

A1

**DEMANDE  
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

**N° 80 20142**

(54)

Perfectionnements aux couteaux et autres ustensiles de table.

(51)

Classification internationale (Int. Cl.<sup>3</sup>). B 26 B 1/10; A 47 G 21/02.

(22)

Date de dépôt..... 16 septembre 1980.

(33) (32) (31)

Priorité revendiquée : *Grande-Bretagne, 17 septembre 1979, n° 7932098.*

(41)

Date de la mise à la disposition du  
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 12 du 20-3-1981.

(71)

Déposant : Société dite : LITTLE PEOPLE LTD, résidant à Hong-Kong.

(72)

Invention de : Peter Charles Jagger.

(73)

Titulaire : *Idem* (71)

(74)

Mandataire : Jh. & Guy Monnier, conseils en brevets d'invention,  
150, cours Lafayette, 69003 Lyon.

La présente invention se réfère aux couteaux et autres ustensiles de table et elle concerne plus particulièrement un tel ustensile propre à être utilisé par les enfants, ou plus généralement par des personnes qui ne sont pas habituées à  
5 l'utilisation d'ustensiles de type occidental.

Un jeune enfant éprouve souvent des difficultés à tenir correctement un couteau ou une fourchette. De plus, même s'il y parvient, il a rarement un contrôle suffisant de ses muscles pour en conserver le maintien correct lorsqu'il applique  
10 une pression sur l'article. La même remarque vaut d'ailleurs pour un adulte non habitué aux ustensiles de table de type occidental, par exemple pour quelqu'un qui se sert normalement de baguettes. Il en résulte que ces gens trouvent difficile l'usage correct et efficace d'un couteau et d'une four-  
15 chette. Les ustensiles de table pour enfants qui existent à l'heure actuelle ne sont que des versions à échelle réduite de ceux pour adultes. L'invention vise donc à établir des couteaux, fourchettes et analogues prévus de manière à permettre à l'usager de les tenir et de les utiliser de façon  
20 correcte.

Le couteau ou autre ustensile de table suivant l'invention comprend un manche, un organe de travail tel qu'une lame ou des dents de fourchette, et dans la zone où ce manche et cet organe se rejoignent, une dépression prévue dans la face  
25 supérieure du manche en étant centrée sur l'axe moyen de celui-ci tel que vu par dessus, laquelle dépression est dimensionnée de façon à recevoir et à retenir la pointe de l'index de la main de l'utilisateur, tandis qu'elle comporte une profondeur suffisante par rapport au moins à l'avant et aux  
30 côtés de son pourtour pour prévenir tout déplacement accidentel de la pointe précitée pendant l'usage normal de l'ustensile.

Lorsqu'un enfant ou une autre personne utilise un tel ustensile, il peut aisément percevoir la façon correcte de le  
35 tenir et il place ainsi son index dans la dépression. Les parois qui entourent cette dernière empêchent le doigt de glisser à l'extérieur quand l'utilisateur s'en sert pour appuyer l'ustensile considéré. Il peut donc se servir de celui-ci en étant à même d'exercer par son index une bonne pression de dé-  
40 coupage ou d'enfoncement sur l'organe de travail. Un autre

avantage est que l'utilisation ainsi faite de l'ustensile est en général conforme aux règles des bonnes manières.

La forme et la position de la dépression par rapport au reste de l'ustensile sont telles que l'usager est en fait  
5 forcé d'utiliser celle-ci pour la pointe de son index s'il pose ce doigt sur le haut de l'ustensile, étant donné qu'il n'existe autrement aucun emplacement où l'index pourrait reposer de façon convenable.

La dépression peut être constituée par une simple entaille dans la face supérieure du manche et/ou de l'organe de travail à condition d'être assez profonde pour permettre d'y  
10 loger l'index, mais elle est préférablement réalisée au moins en partie en prévoyant une paroi qui dépasse du profil général du manche, cette paroi définissant au moins partiellement la  
15 dépression à son intérieur. La paroi peut s'étendre entièrement ou à peu près autour de la dépression, mais de préférence autour de l'avant et des côtés de celle-ci ; la paroi peut par exemple affecter la forme d'un fer à cheval en laissant ouvert l'arrière de la dépression, de sorte que l'index soit  
20 confortablement disposé le long du manche, sa pointe pénétrant dans celle-ci. La paroi est préférablement plus haute à l'avant de la dépression qu'à l'arrière de celle-ci et elle va ainsi en diminuant de hauteur à partir de l'avant le long des côtés précités.

La profondeur maximale de la dépression à partir de la zone la plus haute de son bord jusqu'à son point le plus bas est choisie en fonction de l'utilisation de l'ustensile considéré. Ainsi dans le cas où celui-ci est destiné à un enfant la dépression peut avoir par exemple de 4 à 10 mm et ne pas  
30 être aussi profonde que dans le cas où l'utilisateur envisagé est un adulte et où il convient de prévoir par exemple de 5 à 12 mm. Par conséquent la profondeur maximale se situe de façon générale entre 2 et 12 mm, savoir de préférence entre 6 et 9 mm, de sorte qu'elle représente environ au moins la  
35 moitié de l'épaisseur de l'index de l'usager, mais en lui étant de préférence égale. La dépression assure de cette manière la localisation effective de la pointe de l'index, lequel ne se déplace donc pas intempestivement pendant l'utilisation normale.

40 La dépression est normalement de forme ovale quand on la

considère par dessus, de façon à s'adapter dans de bonnes conditions à la pointe de l'index d'un enfant, le grand axe de ce profil étant disposé suivant l'axe longitudinal de l'ustensile vu par dessus. Les dimensions de la dépression ovale  
5 ainsi réalisée sont choisies de manière à correspondre à celles de la pointe de l'index de l'utilisateur envisagé. Dans le cas d'un enfant la longueur mesurée suivant le grand axe de l'ovale peut ainsi se situer entre 6 et 12 mm, tandis que la largeur suivant le petit axe peut être de 5 à 10 mm. Pour un  
10 adulte ces mêmes dimensions peuvent aller de 10 à 20 mm suivant le grand axe et de 10 à 18 suivant le petit.

La dépression peut souvent être plus large, vue par dessus, que la partie adjacente du manche. En de tels cas ce dernier comporte une partie élargie ou renflée au voisinage de  
15 son raccord avec l'organe de travail, la dépression étant alors prévue dans la partie ainsi élargie.

Pour exercer par exemple une pression de découpage satisfaisante sur une lame de couteau, il est désirable de placer l'index approximativement sur l'axe longitudinal de ce couteau  
20 ou autre ustensile vu par dessus, à une position située sur le raccord entre le manche et la lame ou outil de travail, ou à tout le moins très près de ce raccord. Par conséquent dans un couteau ou autre ustensile de table suivant l'invention le centre de la dépression est situé sur l'axe longitudinal de  
25 celui-ci (toujours supposé vu par le haut) et préférentiellement au dessus du raccord. Si le centre précité ne se trouve pas directement au dessus de ce raccord, il n'est préférentiellement décalé de celui-ci que d'une quantité ne dépassant pas le dixième de la longueur du manche.

30 L'invention est applicable à tous les types d'ustensiles de table ou analogues, mais elle l'est plus particulièrement aux couteaux et aux fourchettes étant donné qu'avec ceux-ci il est important de pouvoir appliquer une pression satisfaisante sur la lame ou sur les dents. En outre l'ustensile suivant  
35 l'invention peut se réaliser de bien des manières semblables à celles mises en oeuvre pour les ustensiles classiques, à partir de métaux tels, par exemple, que l'acier inoxydable ou les alliages résistant à la souillure et à la corrosion, ou bien encore de matières plastiques ou de combinaisons de  
40 ces matériaux.

Il est en outre désirable que le manche d'un ustensile de table suivant l'invention soit conformé de manière à pouvoir être tenu par l'enfant de façon commode. On peut de plus souhaiter qu'il soit conformé de façon telle que l'utilisateur soit en quelque sorte encouragé à placer la pointe de l'index dans la dépression. Le manche comporte préféralement une section transversale régulièrement arrondie et sans arêtes vives ou brutales, tandis que dans le sens longitudinal son profil affecte la forme d'un S allongé quand on le regarde par la gauche, le tout de façon à s'adapter étroitement dans la paume de la main d'un enfant. C'est l'arrière du S qui est ainsi agencé pour être serré, tandis que la dépression est prévue dans la partie avant de celui-ci. La conformation du manche est telle que lorsque sa partie arrière se trouve dans la paume de la main de l'utilisateur, la pointe de l'index de celui-ci s'engage alors sans difficulté dans la dépression. En général l'angle entre l'avant et la partie intermédiaire du S peut se situer entre environ 100 et 140°, celui défini par cette partie intermédiaire et l'arrière du S allant de 150 à 160° ou à peu près.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple, fera mieux comprendre l'invention, les caractéristiques qu'elle présente et les avantages qu'elle est susceptible de procurer :

Fig. 1 est une vue en perspective d'un couteau pour enfant comportant application de l'invention.

Fig. 2 en est une vue de côté.

Fig. 3 en est une vue en plan.

Le couteau 10 représenté sur le dessin comprend un manche 12 et une lame 14. Sur le haut du manche, au voisinage du raccordement entre celui-ci et la lame, il est prévu une paroi 16 à profil en fer à cheval, qui s'élève et qui définit au moins en partie une dépression 18. Cette dépression est de forme substantiellement ovale quand on la regarde par le haut, son grand axe coïncidant à peu près avec l'axe longitudinal moyen du manche considéré de la même manière. Dans l'exemple représenté les dimensions de la dépression 18 correspondent à une longueur maximale d'environ 15 mm et à une largeur maximale d'à peu près 10 mm. Cette largeur est plus grande que l'épaisseur de la partie avant du manche 12, de sorte que vue par dessus, ladite partie

apparaît comme un élargissement ou renflement.

La paroi 16 se trouve à l'avant à un niveau relativement élevé et elle s'abaisse le long des côtés latéraux pour aboutir à une hauteur relative nulle à l'arrière de ceux-ci. La 5 dépression est par conséquent relativement profonde à l'avant. Dans l'exemple représenté sa profondeur maximale à partir du point le plus élevé de la paroi 16 est d'environ 9 mm, soit en d'autres termes les trois quarts de l'épaisseur de l'index d'un adulte et davantage que celle d'un index d'enfant. Comme 10 montré en traits interrompus sur le dessin, la dépression 18 est ainsi prévue pour recevoir la pointe de l'index 20 d'un enfant. Cette disposition a pour double résultat d'une part de constituer un guide pour le maintien du couteau 10 en vue de son usage le plus efficace et le plus conforme aux bonnes 15 règles, d'autre part de prévenir tout déplacement accidentel de la pointe du doigt au cours de l'utilisation normale.

Lorsqu'on regarde le manche par la gauche, il présente une forme qui s'apparente à celle d'un S allongé. Il comprend une partie avant 12a adjacente à la lame 14 et recourbée vers 20 le bas par rapport à celle-ci, une partie intermédiaire 12b légèrement incurvée en direction du haut, toujours en se référant à la lame, et enfin une partie arrière 12c à nouveau recourbée vers le bas. Ces parties 12a, 12b, 12c se raccordent les unes aux autres par des courbes progressives. Pareil- 25 le conformation s'adapte bien à la paume de la main d'un enfant tandis que la pointe de son index se trouve dans la dépression 18, le pouce s'étendant sur le côté du manche et les autres doigts étant serrés autour de celui-ci.

Il doit d'ailleurs être entendu que la description qui 30 précède ne limite nullement le domaine de l'invention dont on ne sortirait pas en remplaçant les détails d'exécution décrits par tous autres équivalents.

Revendications

1. Couteau ou autre ustensile de table, du genre comprenant un manche et un organe de travail, caractérisé en ce que dans la zone où ces deux pièces se raccordent il est prévu sur la face supérieure du manche une dépression centrée sur  
5 l'axe moyen de l'article vu par dessus, cette dépression étant dimensionnée de façon à recevoir et à retenir la pointe de l'index de la main de l'utilisateur, tandis qu'elle comporte une profondeur suffisante par rapport au moins à  
10 l'avant et aux côtés de son pourtour pour éviter tout déplacement accidentel de la pointe précitée pendant l'usage normal de l'ustensile.

2. Couteau ou autre ustensile de table suivant la revendication 1, caractérisé en ce que la dépression est définie au moins en partie par une paroi qui dépasse au dessus du  
15 contour général du manche ou de l'ensemble de celui-ci et de l'organe de travail.

3. Couteau ou autre ustensile de table suivant l'une quelconque des revendications qui précèdent, caractérisé en ce que la dépression est définie en partie par une paroi qui  
20 s'étend autour de son avant et de ses côtés, cette paroi étant plus haute à l'avant et allant en s'abaissant en direction de l'arrière.

4. Couteau ou autre ustensile suivant l'une quelconque des revendications qui précèdent, caractérisé en ce que la  
25 profondeur maximale de la dépression est comprise entre 2 et 12 mm.

5. Couteau ou autre ustensile de table suivant l'une quelconque des revendications qui précèdent, caractérisé en ce que le manche, vu par dessus, comporte une partie élargie  
30 ou renflée à son extrémité qui se raccorde à l'organe de travail, la dépression étant prévue dans ladite partie élargie ou renflée.

6. Couteau ou autre ustensile de table suivant l'une quelconque des revendications qui précèdent, caractérisé en  
35 ce que le manche comporte un profil longitudinal qui, vu par le côté gauche, présente la forme d'un S allongé.

ORIGINAL

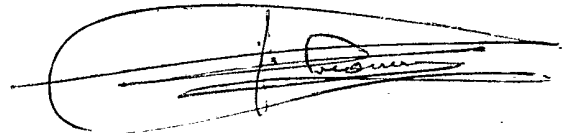


FIG. 1.

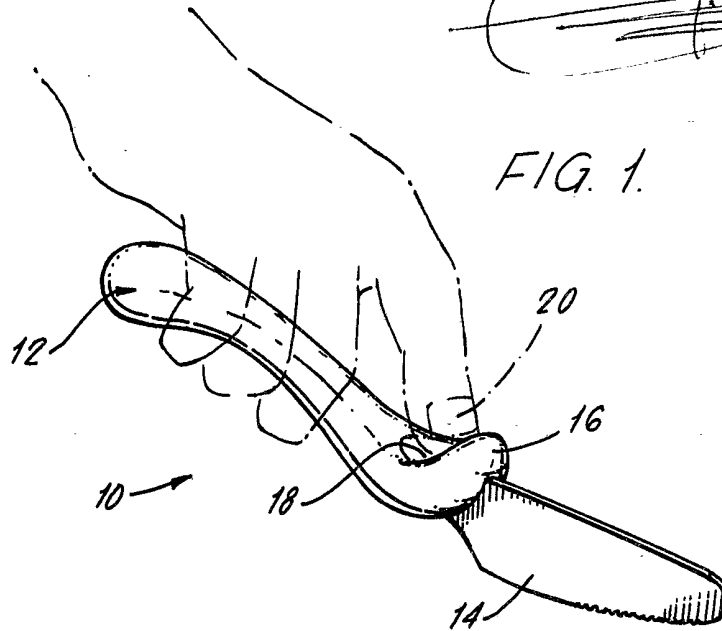


FIG. 2.

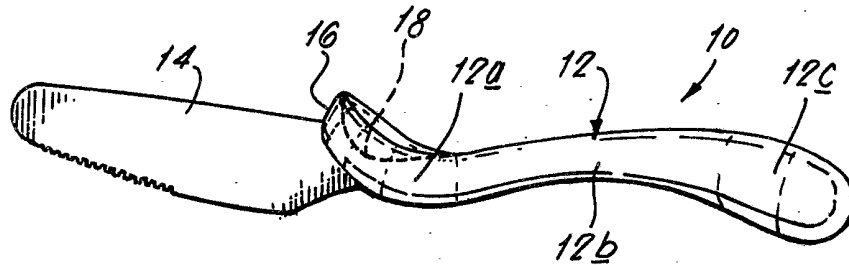


FIG. 3.

